

« UNITY OF ALL THINGS »

L'UNITÉ DE TOUTES CHOSES

Par Lloyd B. Zirbes, Zirbes Entreprises, Projet de recherche "Project Stardust" - <https://zirbes.net>

TESTS ET RÉSULTATS

Introduction:

Pour comprendre les principes de l'unité, il est impératif de maîtriser parfaitement les tests simples et fondamentaux décrits dans les pages suivantes. Il s'agissait d'essais de gravité réalisés sur le site d'un puits de mine abandonné dans le nord du Minnesota au début des années 1960. Le puits mesurait 600 mètres de profondeur et le plan d'impact était surveillé par une caméra 8 mm à haute vitesse. Lors des essais où des billes d'éléments différents étaient lâchées à des fins de comparaison, des poids égaux étaient obtenus en évitant le centre des éléments les plus lourds, garantissant ainsi une circonférence égale pour chaque sphère et donc une résistance à l'air égale.

Bien que nos conclusions reposent littéralement sur des milliers de tests, nous n'avons présenté ici que les plus essentiels, tous suffisamment simples pour être reproduits par quiconque éprouverait des doutes quant à l'exactitude de nos résultats ou à la validité de nos conclusions.

Au profane comme au physicien, nous disons : étudiez ces tests et comprenez-en les résultats, car dans l'unité, le comportement de tous les corps en chute est identique - qu'il s'agisse d'une particule subatomique ou d'un univers. Ainsi, en établissant des bases solides à travers l'étude de ces expériences, le lecteur trouvera facile de comprendre ce que les technologies nucléaires actuelles infligent à la Terre, et pourquoi elles doivent être abandonnées si nous voulons sauver cette planète.

TEST UN

Deux boules de fer de poids et de taille égaux ont été placées à six pieds l'une de l'autre, puis ont été lâchées simultanément.

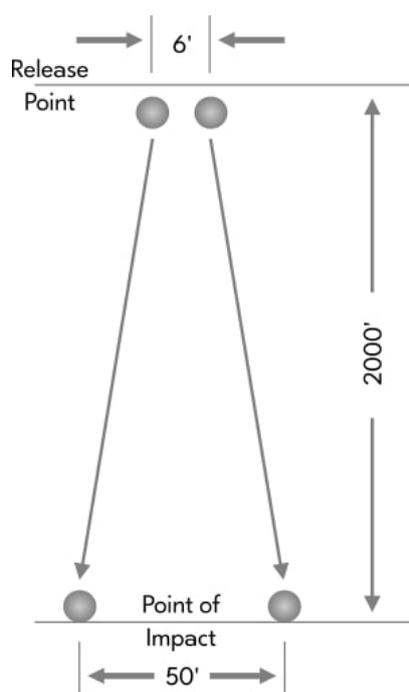


Fig. 1

RÉSULTAT

La caméra a clairement indiqué que les billes de fer ont percuté au même instant. L'examen du plan d'impact a montré que les billes étaient distantes de cinquante pieds au moment de l'impact.

CONCLUSION

Des éléments identiques de poids et de taille égaux accélèrent exactement à la même vitesse et se repoussent les uns les autres s'ils sont lâchés individuellement (c'est-à-dire avec un espace suffisant entre eux au début de la chute).

TEST DEUX

Quatre boules de poids et de taille égaux, mais composées d'éléments différents, ont été lâchées simultanément.

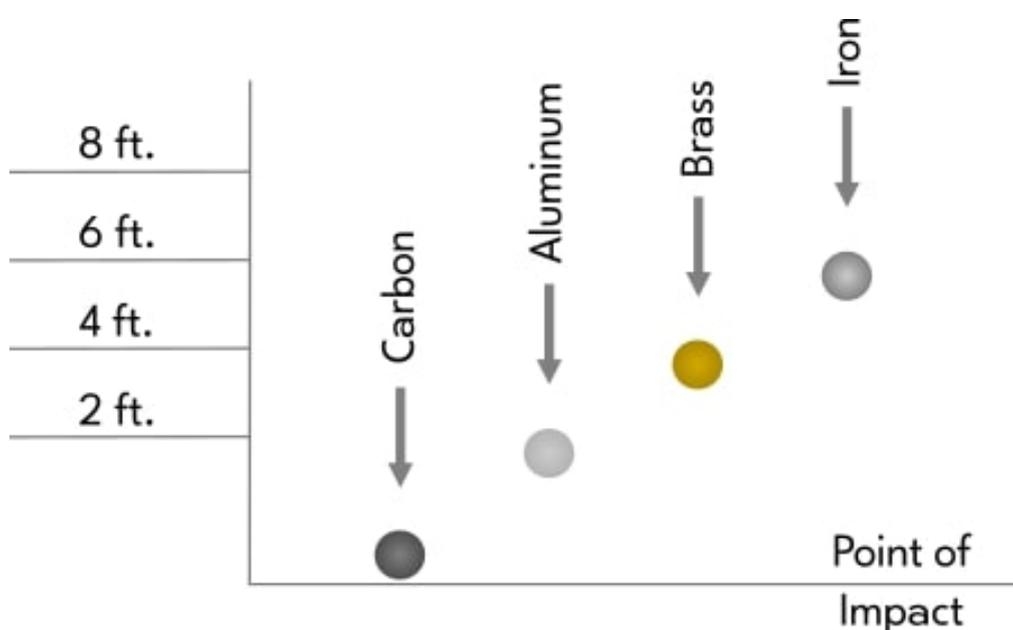


Fig. 2

RÉSULTAT

Chaque élément différent s'accélérait à un rythme visiblement différent.

CONCLUSION

Différents éléments accélèrent à des vitesses différentes lorsqu'ils traversent un champ gravitationnel donné.

TEST TROIS

Vingt billes d'acier de même poids et de même taille furent disposées en pyramide de manière à se toucher. Elles furent ensuite lâchées simultanément, comme un tout.

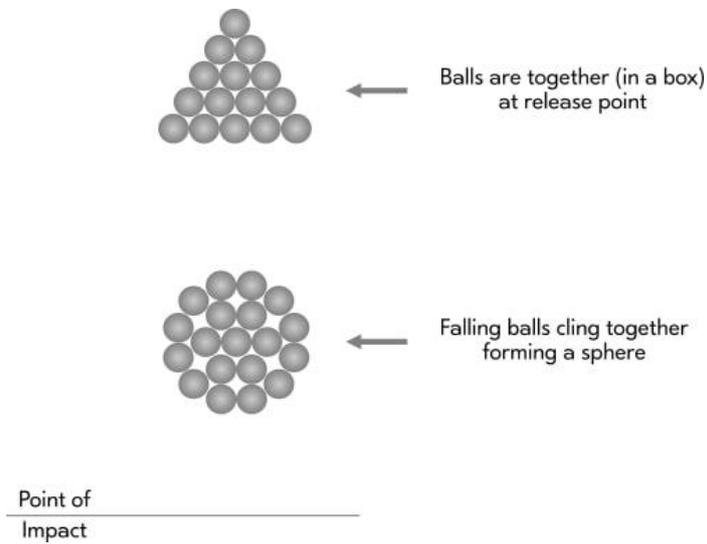


Fig. 3

RÉSULTAT

Les images prises par la caméra ont révélé qu'à mesure que les balles approchaient du plan d'impact, elles formaient toujours une unité, mais s'étaient réorganisées, passant d'une formation pyramidale à une forme sphérique.

CONCLUSION

Les corps individuels d'éléments similaires qui forment une formation serrée avec d'autres corps similaires s'accrocheront toujours ensemble et se réorganiseront toujours en une formation sphérique.

TEST QUATRE

Trois boules de fer de poids et de taille égaux ont été disposées comme dans la figure quatre, à six pieds l'une de l'autre, puis ont été lâchées simultanément.

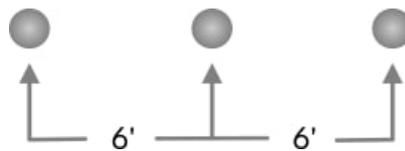


Fig. 4

RÉSULTAT

La disposition des billes lors de l'impact est schématisée sur la figure cinq.

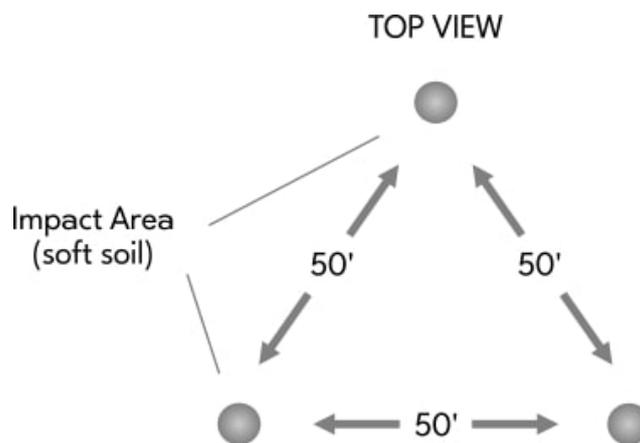


Fig. 5

CONCLUSION

Corps d'éléments similaires qui traversent un champ gravitationnel donné lorsque les individus s'éloignent les uns des autres à des vitesses égales.

TEST CINQ

Vingt billes d'acier de poids et de taille égaux ont été disposées à une distance de 30 centimètres, comme dans la figure 6. Elles ont ensuite été lâchées simultanément.

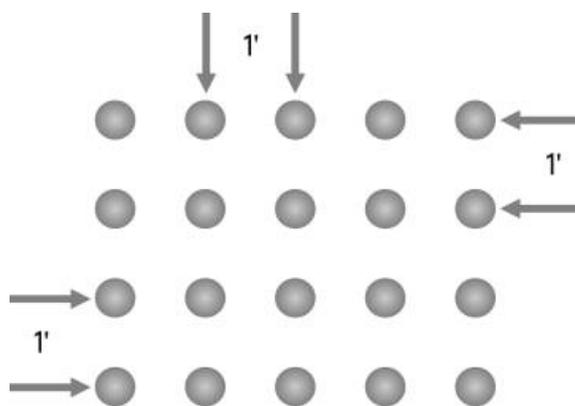


Fig. 6

RÉSULTAT

La figure sept montre la disposition des balles un instant avant l'impact telle que capturée par la prise de vue de la caméra.

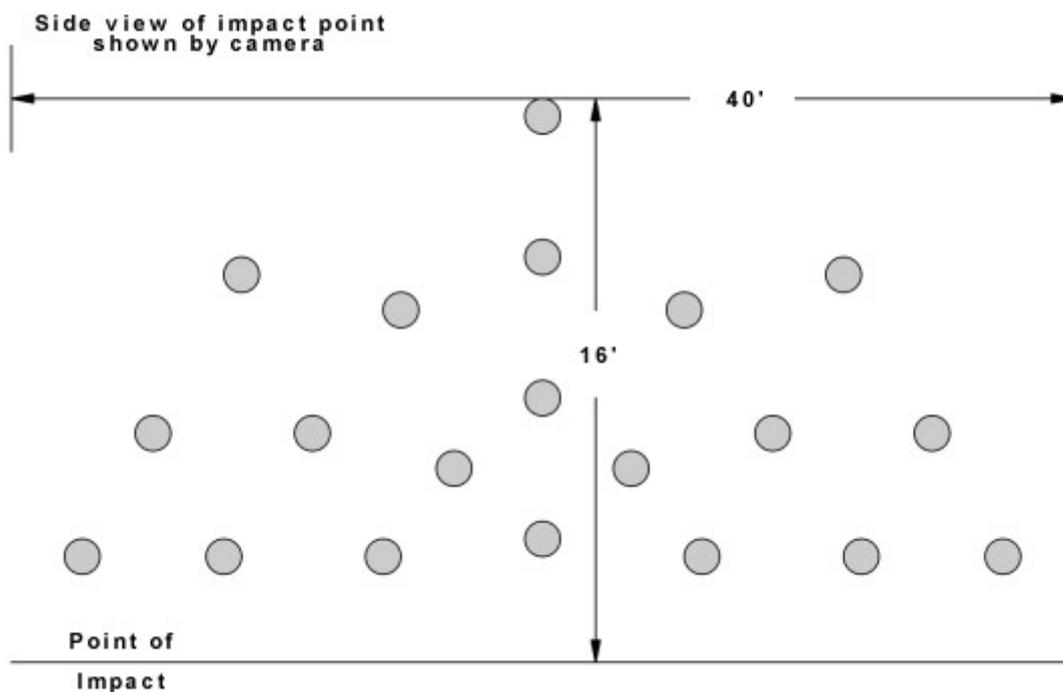


Fig. 7

La figure huit illustre le placement des balles depuis la vue de dessus lors de l'impact.

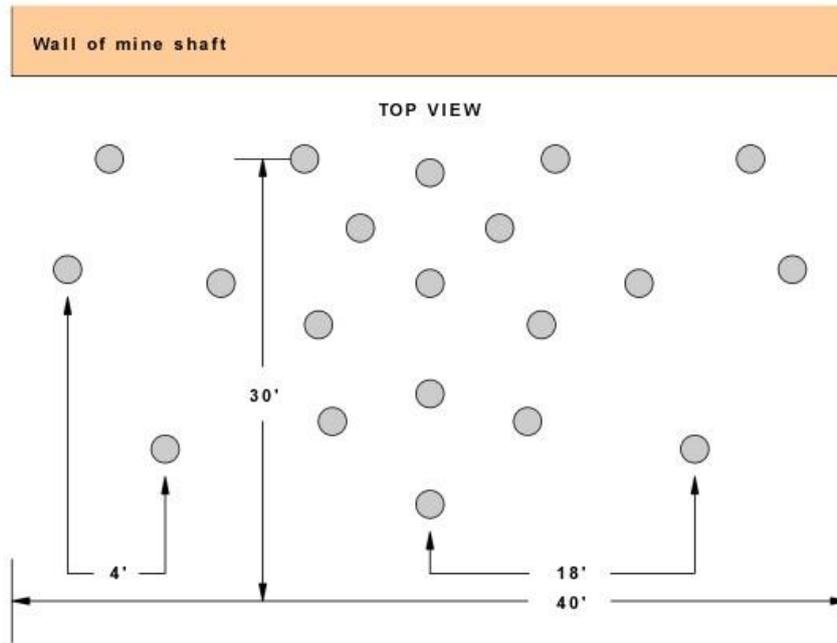


Fig. 8

CONCLUSION

Les corps individuels qui tombent en masse en formation lâche s'éloignent simultanément sur un plan horizontal à 360° et sur un plan vertical à 180°.

TEST SIX

Deux boules de fer de même poids et de même taille ont été séparées sur la circonférence, comme dans la figure 9. Elles ont ensuite été placées dans la boîte de dépôt de manière à ce que les lignes soient parfaitement horizontales, puis lâchées simultanément.

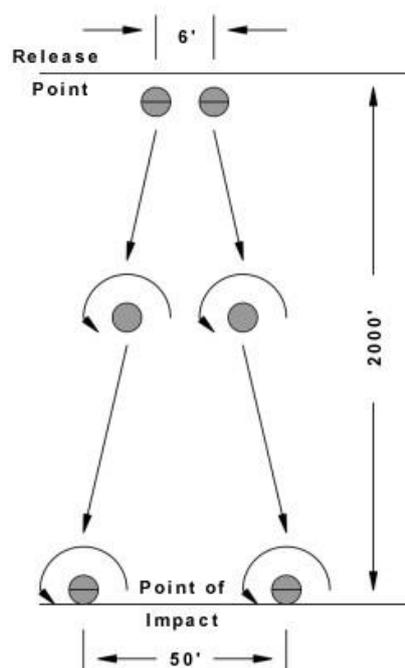


Fig. 9

RÉSULTAT

Juste avant l'impact, l'image de la caméra montrait que les lignes peintes n'étaient plus à leur position initiale. Après l'impact, les deux balles ont roulé dans la même direction.

CONCLUSION

Tous les corps développent une rotation donnée. Cela est vrai qu'il s'agisse d'un corps unique, d'un ensemble de corps en formation lâche ou d'un ensemble de corps en formation serrée. Ces corps en rotation, s'ils sont lâchés individuellement (à l'écart les uns des autres), se repoussent à des vitesses égales.

TEST SEPT

Des billes de fer de même poids et de même taille étaient suspendues à des bras de six pieds et tournaient horizontalement dans le sens des aiguilles d'une montre autour d'un pivot. Une antenne était placée à une tolérance étroite par rapport à la circonférence des billes en rotation. Des dispositifs de détection très sensibles étaient fixés à l'antenne, eux-mêmes reliés à un oscilloscope.

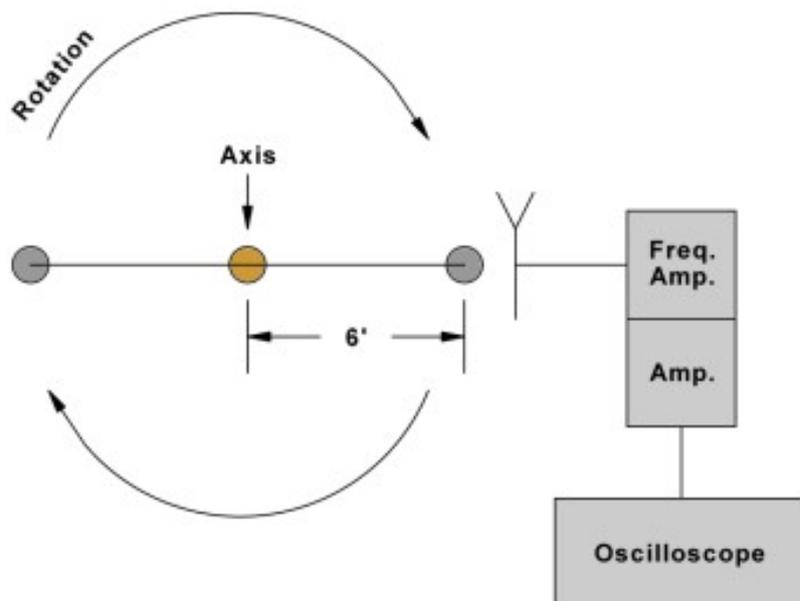
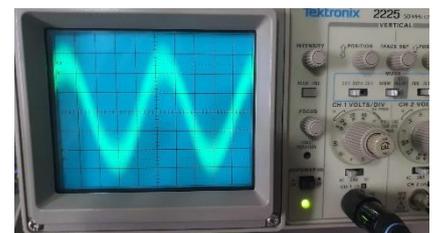


Fig. 10

RÉSULTAT

L'écran de l'oscilloscope affichait des formes en forme de beignet qui apparaissaient au moment où une bille passait devant l'antenne, comme illustré à la figure 11. L'oscilloscope ne semblait retenir aucune stigmatisation.

[A propos de l'astigmatisme, il s'agit probablement d'une erreur typographique dans le document original. Sur les oscilloscopes, **l'astigmatisme** est une erreur qui affecte la clarté, la forme ou la netteté de l'affichage du signal, rendant la forme d'onde floue ou déformée.]



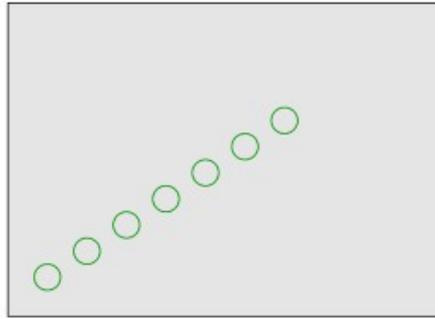


Fig. 11

CONCLUSION

Un corps en mouvement produit un champ et/ou une force qui apparaît en forme de beignet sur l'écran d'un oscilloscope. Ce champ (et/ou cette force) n'a pas encore été identifié par la communauté scientifique.

TEST HUIT

Un appareil identique à celui utilisé lors du septième essai a été construit. Les deux unités ont été placées parallèlement l'une à l'autre et chronométrées de manière à ce que, lors de la rotation des bras, les billes passent à moins de 6 mm l'une de l'autre au point X.

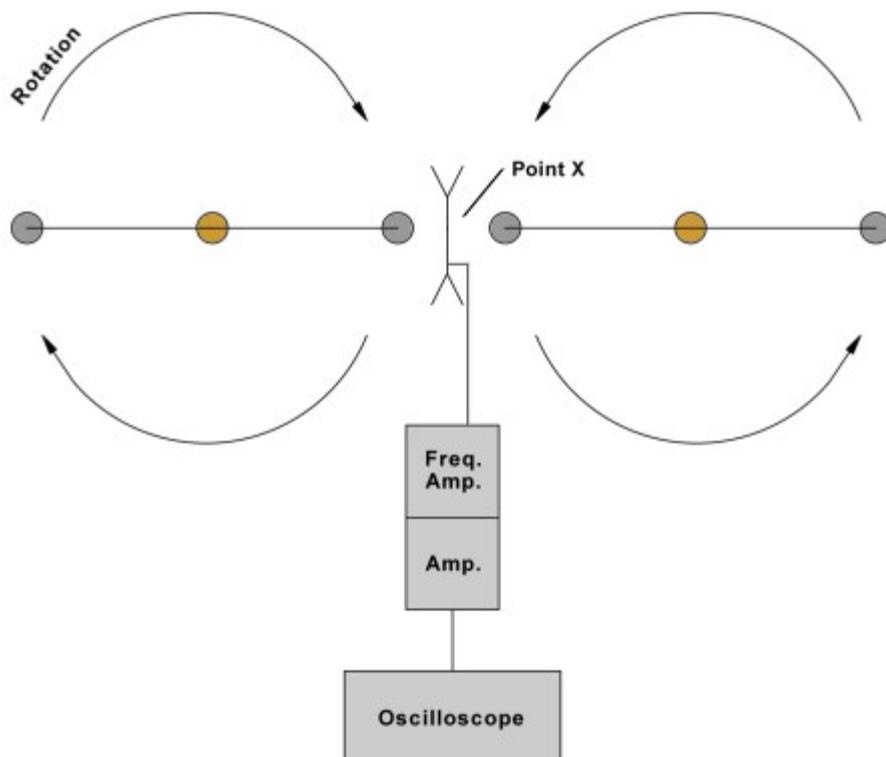


Fig. 12

RÉSULTAT

Chaque fois que les deux boules se rencontraient et se dépassaient au point X, un bruit sourd énorme se faisait entendre alors que le banc d'essai (un arbre de six pouces de diamètre monté dans du béton) réagissait **physiquement** de manière violente.

À mesure que les billes se rapprochaient l'une de l'autre, l'oscilloscope affichait des formes de beignet, comme dans le test sept. Au moment où les billes étaient au plus près l'une de l'autre, l'oscilloscope affichait des ondes sinusoïdales. Lorsque les billes recommencèrent à s'éloigner l'une de l'autre, les formes de beignet réapparurent sur l'écran de l'oscilloscope, comme illustré à la figure treize.

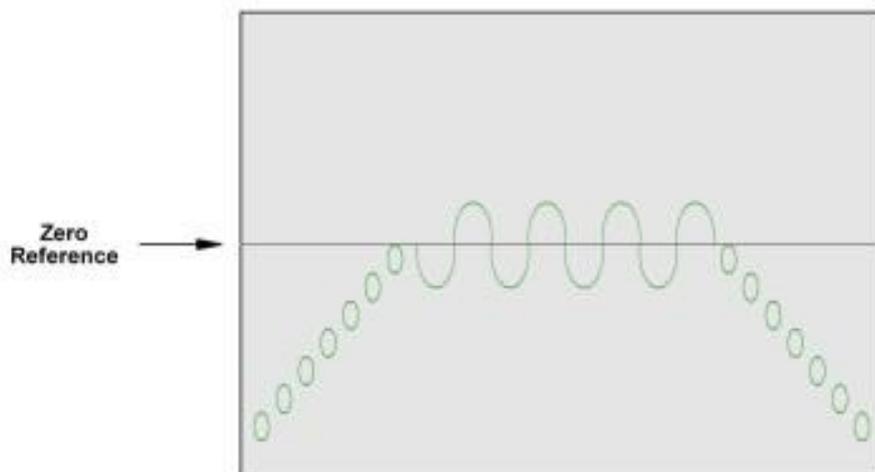


Fig. 13

CONCLUSION

Le champ (et/ou la force) qui entoure un corps en mouvement repousse le champ (et/ou la force) qui entoure un second corps en mouvement. Le champ (et/ou la force) qui entoure un corps en mouvement produit une énergie non polarisée. Elle apparaît sous la forme d'une bulle (anneau ou cercle) sur l'écran d'un oscilloscope. Lorsque ce champ (et/ou cette force) entre en collision avec le champ (et/ou la force) qui entoure un second corps, les bulles se brisent, puis s'unissent pour produire une énergie polarisée, c'est-à-dire des ondes sinusoïdales.

NOTE

Le huitième test a été répété avec de nombreuses variantes afin d'isoler la cause du « coup ». Au cours de ces tests, il a été constaté qu'une augmentation de la distance entre les deux boules au point x entraînait une diminution de l'intensité du coup. Cependant, même dans un test où les boules ne se sont pas rapprochées de moins de quinze centimètres l'une de l'autre, le coup est resté un facteur notable.

Dans d'autres variantes de ce test de base, de nombreux régimes différents ont été utilisés. On a constaté que le bruit augmentait progressivement avec la vitesse. On a ensuite constaté que l'intensité du bruit devenait progressive au carré de la vitesse, et qu'à mesure que la distance entre les balles au point x augmentait, le bruit diminuait au carré de la distance.

COMMENTAIRE:

Tous les tests et résultats présentés dans cette section ont été réalisés à de nombreuses reprises et dans des conditions variées, et les résultats **sont** corrects et reproductibles. Cela signifie que les travaux de Galilée sur la chute des corps – la pierre angulaire de la physique – sont erronés. Newton a basé ses travaux sur ceux de Galilée, tout comme Einstein et ses successeurs se sont inspirés de Newton. La conclusion inévitable est que « si » les lois de Galilée sont erronées, alors les technologies dont dépendent les sociétés de la planète Terre reposent sur une théorie erronée. Pour remédier à cette situation, il faut d'abord reproduire ces tests et lancer un débat public.